



CEPI
PRESSE

NUMÉRO
90
DÉC. 2024

Edito

Ken Robinson¹, expert en sciences de l'éducation et spécialiste du développement de la créativité, utilisait «le terme d'Élément pour désigner l'endroit où convergent les choses que nous adorons faire et celles pour lesquelles nous sommes doués.»

L'Élément, c'est ce qui nous rassemble au CEPV, au-delà des différences entre les formations dispensées. C'est ce qui permet aux élèves du préapprentissage de trouver leur voie, soit au CEPV, soit dans l'autre école d'arts appliqués qu'est l'ERACOM, soit dans d'autres métiers plus ou moins apparentés. C'est un endroit vaste, qu'il s'agit d'explorer le plus possible, tant ses recoins sont parfois mystérieux.

Dans cette édition, les élèves vous présentent différentes facettes de l'Élément qu'ils ont découvertes au cours d'ateliers interdisciplinaires, de visites et de journées décloisonnées.

Depuis la rentrée, le territoire de notre Élément s'est étendu de l'Est à l'Ouest du canton mais il demeure indivisible, quoique plus étendu, et avec des frontières plus importantes que vous serez invités à franchir prochainement grâce à nos traditionnelles Portes Ouvertes.

Claire Faller, directrice

Sommaire

02_ SALLE DE GYM, VOUS AVEZ DIT SALLE DE GYM ?
HÉLÈNE GERSTER

**04_ IMPRESSIONS DE LA CLASSE CP2
SUR LE QUARTIER, LE COLLÈGE
ET LEUR DÉPARTEMENT À EPENEX**
CAROLE BESSIRE

**06_ ENTRER DANS LES HAUTES ECOLES D'ART
APRÈS LA MATURITÉ OU L'ÉCOLE DE CULTURE
GÉNÉRALE : LA VOIE PROFESSIONNELLE**
CLAIRE FALLER

**08_ LES JOURNÉES SPORTIVES ET CULTURELLES,
JUN 2024**
VIRGINIE BABEY BOTH

11_ ENTRE VERRE, ARGILE ET PHOTOGRAMMES
VALÉRIE ROSSETTI

17_ LA LAINE, DE L'ANIMAL AU PRODUIT FINAL
FRANCINE VOGT, MORGANE THOUANEL,
SARAH PELET COSTA GUIMIL ET SANDRA BUCHER

20_ LE PHÉNIX DU CEPV
HÉLÈNE GERSTER

22_ D'UN POÈME EN NAÎT UN AUTRE...
MARIE-CLAIRE GROSS

¹ «L'Élément», Ken Robinson, éditions PlayBac 2013



Salle de gym, vous avez dit salle de gym ?

Par Hélène Gerster, enseignante aux classes de Préapprentissage artistique et rédactrice en chef

Lors de notre dernier numéro, nous vous avons présenté le site d'Epenex qui accueille depuis la rentrée scolaire environ un tiers des effectifs du CEPV. Le matériel des classes du Préapprentissage artistique, de la Formation supérieure en Photographie et de la Maturité professionnelle a été transféré depuis Vevey durant les vacances d'été, afin que les cours puissent débiter normalement à la rentrée d'août. Mais en plus des sept trains routiers qu'il a fallu affréter pour déménager les cartons et les machines, il a été nécessaire de faire des transformations dans cette ancienne école enfantine. Ainsi, les équipes techniques du CEPV ont dû câbler le bâtiment pour installer un accès internet, le réseau de l'école, des ordinateurs et des projecteurs dans les salles de classe. Il a également été nécessaire de repenser l'usage de la salle de gym. Cette dernière, parée d'espaliers, d'anneaux, de barres parallèles ou verticales escamotables, de paniers de basket, était l'exemple type d'une salle de gym suisse, reconnaissable à l'odeur de son linoléum. Malgré le charme et la fonctionnalité du lieu, il nous manquait cruellement d'ateliers pour les classes de Préapprentissage et de studios photo pour les étudiant-es en photographie. Une transformation importante de ce lieu était nécessaire.

La distribution et la conception des espaces ont été pensés par Maurice Jaques (doyen du Préapprentissage artistique) et Léonore Veya (doyenne du département Photographie),

accompagnée par Nicolas Savary (maître principal de la Formation supérieure en photographie). Le mandat de réalisation a été confié à José Grandchamp, menuisier ébéniste, qui a fait son apprentissage en 1975 chez Andersson à Vevey. Il a monté sa propre entreprise en 1983 au Centre artisanal des Bosquets à Vevey. De 2005 à 2024, il a enseigné au CEPV, dans un premier temps aux apprenti-es menuisier-ères, puis, lorsque les cours professionnels de cette formation ont été déplacés à l'ETML (École des métiers de Lausanne), il s'est consacré aux élèves du Préapprentissage. En juillet 2024, il a quitté ses fonctions à l'État de Vaud et, désormais au bénéfice de l'AVS, il poursuit son activité en tant qu'indépendant.



Son travail dans la salle de gym a été important, puisqu'après avoir posé un sol en bois sur le linoléum existant afin de le protéger, il a cloisonné une partie de l'espace pour créer deux studios de photographie. Une partie au fond de la salle est dévolue au travail de bois et à la réalisation d'objets. Le tout a été peint de blanc. Le résultat est fonctionnel, polyvalent et correspond à nos besoins. Cet espace initialement destiné au sport a gardé son nom, mais son affectation est désormais tout autre.

La présentation de ces aménagements indispensables au bon fonctionnement du CEPV est aussi l'occasion de remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont travaillé durant les vacances d'été pour permettre que l'année scolaire 2024-2025 puisse débiter normalement sur ce nouveau site.

Le collège d'Epenex est situé sur la commune d'Ecublens. C'est un lieu résidentiel plutôt paisible, car nous sommes les seuls à crier, ici. Les habitants sont, pour la plupart, très aimables et curieux devant cette école qui reprend vie. En revanche, l'architecture n'est pas le point fort du quartier qui fait penser à certains d'entre-nous aux bâtiments de l'ex-URSS, ce qui rend l'endroit peu accueillant au premier abord. Par contre, le quartier est très bien desservi par les transports grâce au métro, à la gare toute proche et aux bus. En résumé, nous sommes dans un lieu plutôt agréable.

Elisa Barbera & Elliot Vouilloz

Les élèves du Préapprentissage témoignent de leur début de formation à Epenex. Impressions de la classe CP2 sur le quartier, le collège et leur département

Par Carole Bessire, enseignante et coordinatrice du Préapprentissage artistique



Le premier jour, personne n'osait parler à personne. Heureusement ou malheureusement, selon le point de vue des élèves ou des professeurs, tout le monde a commencé très rapidement à discuter avec tout le monde. Des liens très forts se sont créés entre les adolescents, tant dans les classes que dans le département du Préapprentissage. Au sein de chaque classe, les élèves s'apprécient, se soutiennent, sans se juger, ce qu'on peut ressentir durant les travaux de groupe ou lors des pauses. Beaucoup d'élèves ressentent aussi le soutien des professeurs qui les aident à définir leur avenir professionnel.

Nora Perez & Lya Cheuwa



Le bâtiment d'Epenex renferme un certain charme caché derrière ses façades. Il possède un fort potentiel à exploiter dans les années à venir et mérite quelques améliorations. Le bâtiment est très accueillant, l'étage du Préapprentissage chaleureux. L'intérieur est lumineux grâce aux nombreuses fenêtres qui ouvrent les murs. Le couloir, reliant les 4 classes, crée une atmosphère conviviale. Confortable, il nous accompagne durant nos meilleures pauses!

Alyssa Da Mata Fernandes & Louis Devillers

L'avantage, c'est qu'il y a deux Migros à proximité du collège. Celui-ci est calme tout en étant proche de la gare. Les transports publics sont nombreux et nous rapprochent de Lausanne.

Comme c'est une ancienne école, on peut imaginer des projets pour la décorer. Le bâtiment est petit, ce qui est plutôt agréable. Par contre, le lac nous manque, de même que les parcs. Nous n'avons ni économat ni cantine. Mais malgré ces désavantages, la vie à Epenex est cool!

Arman Kläfiger & Marc Ethenoz

A l'étage du Préapprentissage règnent la bienveillance et le respect entre élèves, mais aussi avec les professeurs. On se sent à l'aise, accepté tel que l'on est. Ensemble, les élèves et les professeurs cherchent des solutions aux problèmes que pose la nouvelle école. Par exemple, nous avons fabriqué des tables en bois pour l'extérieur puisque, pour l'instant, nous n'avons pas de vraie cafétéria à l'intérieur du bâtiment. On voit également qu'on est dans une école peu adaptée à une école d'arts car on est limité en matériel. Mais pour nous, la rentrée scolaire a été incroyable, on s'est vite intégré et on espère continuer sur cette ligne!

Mina Horlacher & Selen Deniz

Entrer dans les Hautes Écoles d'art après la Maturité ou l'École de culture générale: la voie professionnelle

Par Claire Faller, directrice du CEPV



Pour entrer dans les HES du domaine des arts, la voie royale après la maturité est l'année propédeutique ou la maturité spécialisée en Arts et Design (MSAD). Ces cursus sont ouverts, respectivement aux porteurs de maturité gymnasiale et aux porteurs de diplômes d'ECG, de préférence en option Arts et Design. Cette voie est soumise à un concours d'entrée et dure un an. Elle ne garantit pas l'entrée au bachelor pour lequel il faut se présenter au concours d'admission.

En cas d'échec à l'admission, il faut se représenter l'année suivante, sans garantie. On peut ainsi potentiellement se retrouver deux ans après la maturité ou le diplôme d'ECG sans entrée en formation et sans diplôme.

La formation professionnelle accélérée et condensée FPA/FPC

Pour les détenteurs de maturité gymnasiale ou les diplômés de l'école de culture générale, il existe une possibilité de formation professionnelle accélérée ou condensée qui permet de réduire la durée de la formation et d'obtenir un certificat fédéral de capacité (CFC) en deux ou trois ans au lieu de quatre.

Dans le canton de Vaud, en arts appliqués, le CEPV dispense des formations accélérées (FPA en deux ans à plein temps) en Photographie et en Polydesign 3D.

Il existe d'autres écoles qui proposent des cursus accélérés et condensés dans d'autres domaines: le CPNV, l'ETVJ, le CEPM, l'ETML et l'ESsanté.

Pourquoi choisir la FPA/FPC après la maturité ?

Préparer un dossier pour entrer dans une Haute Ecole d'art est un exercice difficile. Il faut connaître les enjeux de la sélection et avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour accéder aux exigences des formations artistiques. Avoir du talent ne suffit pas; il faut aussi constituer un dossier de qualité et disposer de certains gestes «métiers» qui ne peuvent être acquis en école de maturité ou en ECG. Il faut avoir une connaissance du milieu et de la culture artistique qui soit plus étendue que seule la connaissance théorique et un recul vis-à-vis de son propre travail qui permet d'expliquer sa démarche créative devant un jury.

La FPA/FPC permet d'acquérir les connaissances et compétences spécifiques aux métiers des arts appliqués ainsi que les compétences indispensables pour préparer un dossier solide pour entrer en Haute Ecole d'art et c'est, en plus, une formation certifiante et professionnalisante qui permet d'accéder au monde du travail.

Une double chance

Ainsi, après deux ou trois ans de formation, on est en mesure de se présenter aux concours des Hautes Ecoles d'art si on le souhaite ou d'entrer dans le monde du travail. On peut aussi continuer à se former dans le giron de la formation professionnelle par la formation professionnelle supérieure et les Ecoles professionnelles supérieures (ES) de Suisse.

On fait donc d'une pierre deux coups en devenant un professionnel des arts appliqués tout en gardant la possibilité d'explorer les aspects plus conceptuels de la formation artistique en Haute Ecole d'art.

L'expression artistique est soumise à la maîtrise du geste. Car seul le geste maîtrisé permet d'aller jusqu'au bout de la démarche artistique conceptuelle. La maîtrise du geste est acquise par la répétition et le temps consacré à l'exercice. C'est tout le sens de l'apprentissage en voie professionnelle.

Les FPA/FPC permettent aux porteurs de maturité et de diplômés d'ECG de se consacrer pleinement à l'apprentissage métier, en tenant compte des connaissances générales déjà acquises lors du cursus du gymnase. C'est une formation exigeante, qui demande un grand investissement. Elle renforce les connaissances pratiques et artistiques en donnant du sens aux connaissances théoriques, tout en permettant de se familiariser avec le monde professionnel des arts appliqués et le fonctionnement de son marché.

Maîtriser toutes les facettes de l'expression artistique

«...sans technique, un don n'est qu'une sale manie» chantait Georges Brassens.

Les Hautes Ecoles d'art ne donnent pas un métier; elles développent des individualités pour qu'elles s'expriment dans le monde artistique. Après une Haute Ecole d'art, en l'absence d'une formation professionnelle, il faut encore explorer dans quel champ professionnel on veut entrer et, si la technique n'est pas assez maîtrisée, trouver sa voie peut être assez difficile.

Les FPA/FPC sont une garantie d'employabilité, indépendamment de la réussite d'une Haute Ecole: une piste à ne pas négliger si on veut assurer son avenir dans les métiers des Arts et profiter pleinement de ses talents.

Les FPA/FPC seront présentées au **Salon Romand de la Matu** le 5 décembre 2024 à Beaulieu (www.talendo.ch/salonromandmatu/)

Et au **Forum Horizon** les 13 et 14 février 2025, UNIL www.forum-horizon.ch

Les journées sportives et culturelles juin 2024

Par Virginie Babey Both, enseignante d'ECG et doyenne de la formation duale

Le sport étant école de vie, le CEPV propose depuis plusieurs années une semaine sportive sur quatre jours la dernière semaine d'école. Juin 2024, inspiré par la célèbre locution du poète romain Juvénal, *Mens sana corpore sano*, qui se traduit par un esprit sain dans un corps sain, l'école décide d'inclure une journée culturelle à cette traditionnelle semaine sportive. L'alchimie entre les différentes journées s'est déroulée à merveille.

Quatre jours de sport et de culture durant lesquels les élèves ont pu goûter aux joies d'activités diverses et variées dans un écrin de rêve entre la Ville de Vevey, ses musées, le Jardin Doret, le lac, les vignes de Lavaux, la salle d'escrime, de gym, le Cinéma Rex et le CEPV. Nous avons proposé en tout douze activités, dont six sportives: unihockey, escrime, escalade, Stand Up Paddle, marche dans les vignes et beach volley.



« Aller plus haut! » Tina Arena



« Sans le duel on ferait de l'escrime tranquillement. » Jules Renard



« Le secret de l'escrime consiste en deux choses : donner et ne pas recevoir. » Molière



«Du volley sans encombre malgré les grains de sable.»

Les activités culturelles, au nombre de six, ont permis de belles découvertes. Le comédien Benjamin Cuhe a proposé deux ateliers d'improvisation sur «L'art de la répartie» et «La valorisation de soi par la valorisation de l'autre». Effets : visages de joie et de satisfaction à la sortie de l'aula.

L'équipe du Musée Suisse de l'Appareil Photographique nous a proposé une visite sur mesure. L'habileté de la présentation a consisté à prendre des éléments saillants de l'exposition permanente pour nous offrir les clefs de la puissance de l'exposition temporaire d'Edward Kaprov, «La guerre sur verre».

Le Musée historique de Vevey a présenté dans un premier temps son exposition permanente avec notamment l'extraordinaire et stupéfiante collection de serrures. Dans un second temps, l'espace dédié au Musée de la Confrérie des Vignerons montre le foisonnement et le rayonnement de la manifestation veveysanne.

Le Musée Jenisch nous a guidé dans son exposition temporaire «La main (et) le gant» avec des œuvres allant du XVI^e siècle à l'époque contemporaine. Qu'elle soit à nu ou habillée de gant, la main est l'outil de l'artiste, de l'artisan; ses représentations réfléchies, mises en cadres et en scène dans plusieurs espaces d'exposition nous ont conquis.

L'Alimentarium nous a ouvert ses portes pour une visite libre de son exposition permanente dédiée à l'alimentation dans une approche globale. Nous avons ainsi pu aborder les enjeux mondiaux de l'alimentation, avec des supports didactiques performants et innovants.

Nous avons fini la journée culturelle en emmenant les élèves au Cinéma Rex assister à la projection du film «Ciao, Ciao Bourbine». Finir la journée sur une comédie suisse ne pouvait que leur donner à voir l'avenir avec le sourire.

Cette semaine a été un véritable succès, comportant autant de découvertes sportives que culturelles et de moments partagés. Encouragés par ce succès, les organisateurs continueront de servir la locution de Juvénal l'an prochain.



Entre verre, argile et photogrammes

Par Valérie Rossetti, enseignante en Polydesign 3D

Les objets présentés sont le fruit d'une collaboration innovante entre les polydesigners 3D, les céramistes et les souffleur-ses de verre de l'atelier Open Glass Studio.

Les élèves du cours de conception de projet ont uni leurs talents à ceux des élèves du cours de moulage pour créer une série d'objets uniques qui marient l'élégance de l'argile à la délicatesse du verre soufflé, en explorant des thèmes choisis ou imposés. Le dialogue entre verre et argile s'est enrichi du regard du photographe pour créer cette magnifique mise en image, où l'objet est réinventé à travers la lumière et l'ombre.

En parallèle des photogrammes, les photographes de 3^e année ont imaginé des mises en scène permettant de révéler les objets de manière "extra"ordinaire.

Ce projet hors du commun associe les compétences de trois départements de l'École d'arts appliqués dans une scénographie créée par le staff des apprenti-es polydesigners 3D du CEPV, en formation duale.



Classe de céramistes, 2^e année

Cloë Bonetti
Amandine Correia
Leslie Grillet
Elise Gubler
Margot Kolly
Olivia Maret
Salomé Pidoux
Maia Tiffert

Classe de polydesigners 3D, 3^e année

Rea Alidemi
Elise Aymon
Arthur Cherix
Maya Dinis Golay
Maya Dumoulin
Eugénie Favre
Solène Fuehrer
Loris Gérard
Samara Golay
Laura Montes Vilariño
Keira Peretti-Poix
Max Ribeiro Déchamp
Julie Second
Rodrigo Vargas
Emilie Volet

Les souffleur-ses de verre de l'atelier Open Glass Studio à Payerne

Barbara Frey
Bastien Thomas
Thomas Blank

www.openglassstudio.org

Staff des apprenti-es polydesigners 3D du CEPV, formation duale :
Ana Rita Santos Reis, Clémentine Kronegg, et Aidan Geiser

Classe de photographes, 3^e année

Serge Aberegg
Sham Al Khatib
Rainn Bergonzoli
Noah Kroger
Sacha Cortolezzis
Mateo Jannerfeldt
Théa Monnerat
Liam Monot
Eddie Said
Constance Schürmann
Salomé Spicher
Zora Vaughan
Mateo Vermeulen
Jeanne Wehrin

Staff des apprenti-es photographes du CEPV, formation duale :
Eileen Fraefel et Romain Fazan

**Première expérience
de fabrication
d'objets en verre**



Atelier Open Glass Studio, Payenne



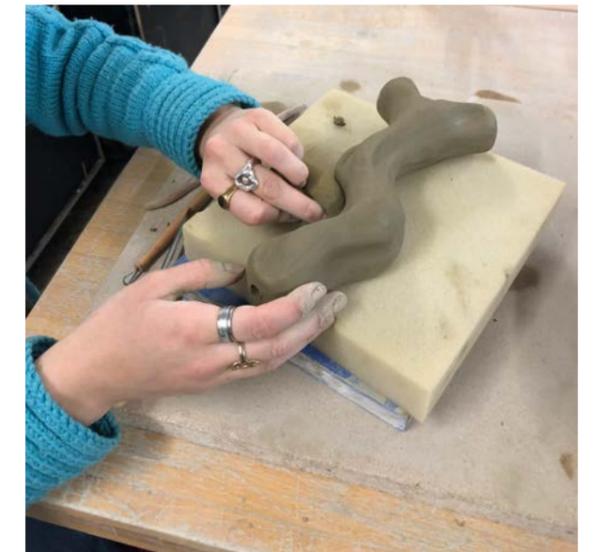
Conception des objets



Atelier céramique, au CEPV



Réalisation des moules





**Réalisation
chez Open Glass Studio
à Payerne**



**Exposition
à l'Espace Doret**



Photogrammes





Echeveaux de laine

Exposition au Salon des Métiers et de la Formation à Beaulieu, 2024



CEPV@2024 / STAFF PHOTO

La laine, de l'animal au produit final

Par Francine Vogt et Morgane Thouanel, enseignantes aux classes des artisan-es du cuir et du textile, Sarah Pelet Costa Guimil, enseignante aux classes de courtèpointier-ères et Sandra Bucher, enseignante de Culture générale

Le 15 avril dernier, les apprenti-es courtèpointier-ères et artisan-es du cuir et du textile sont allé-es à Cernier (Neuchâtel) pour y découvrir la fabrication de la laine avec l'Association Laines d'ici.

Ils-elles sont une dizaine ce matin-là à prendre le chemin de Cernier. A l'occasion de leur sortie annuelle, les apprenti-es courtèpointier-ères et artisan-es du cuir et du textile se rendent au siège d'Evologia, où se regroupent les formations pour les métiers de la terre. Le site neuchâtelois abrite également d'autres activités, notamment celles de l'Association «Laines d'ici». L'hôte du jour, comme son nom l'indique, est spécialisé dans la laine régionale qu'il travaille du produit brut – la toison de mouton – au produit fini, qu'il s'agisse de fil à tapis, de laine cardée ou de laine à tricoter.



La fin du soutien fédéral

A leur arrivée, les apprenti-es sont accueilli-es par deux responsables de l'association, Coraline Sandoz, présidente et tisserande et Magalie Nussbaumer, artisane textile, qui débutent par une brève présentation: «Laines d'ici» a été créée en 2004 par des éleveurs de moutons, des artisans et des personnes passionnées, deux ans après que l'armée suisse ait décidé de se passer de laine pour n'utiliser plus que des fibres synthétiques. S'ensuivirent la fermeture de la Centrale lainière suisse et la suppression de l'aide fédérale directe aux éleveurs d'ovins, reléguant désormais la laine au rang de rebut. Aujourd'hui, l'objectif de l'association est de créer de nouveaux débouchés pour cette ressource naturelle, qui finit en grande partie à la poubelle.

Côté prix, la matière première achetée par «Laines d'ici» ou par la Filature de l'Avançon à Bex, se négocie à deux francs le kilogramme. Une bête fournit en moyenne 2 kilos de laine et une tonte coûte entre six et huit francs. Quant aux races de moutons, elles sont variées: Île de France, Blanc des Alpes, Engadine, Nez noirs. On trouve aussi sur le marché des cheveux, tels que ceux fournis par les alpagas.



Laine en cours de séchage



Laine de mouton Blanc des Alpes en sac.



Etireuse

Un travail de longue haleine

La visite commence par la question de la finesse de la laine, variable en fonction de la partie du corps où elle est prélevée: 1^{re} qualité sur les flancs, 2^e qualité sur le ventre, le dos et le cou et enfin, 3^e qualité pour les pattes et l'arrière-train. La laine arrive déjà triée à Cernier. On l'installe sur une table grillagée pour la débarrasser des petits détritrus qui s'y cachent, une première fois à la main puis une seconde fois à la machine. S'ensuit un lavage à une température de 60° avec peu de savon mais beaucoup d'eau, 300 litres pour 3 kg de laine! En effet, les toisons sont très grasses parce qu'elles sont recouvertes de suint. Après un séchage de quelques heures, vient le processus d'aération de la laine qui permet de la démêler et de lui donner une apparence duveteuse. Les poils longs et courts sont alors séparés et regroupés en boudins dont les fibres vont dans tous les sens. Ce n'est qu'après être passée dans une autre machine pour paralléliser les fibres que la matière devient de la laine cardée. Le matériau passe alors dans l'étireuse et en ressort sous forme de ruban désormais prêt à être filé. A ce moment-là, le fil peut se présenter sous deux formes: en torsion en Z (sens anti-horaire) ou en torsion en S (l'inverse, ce qui est moins classique). Arrivent enfin les dernières étapes que sont l'assouplissement du fil à la vapeur, la mise en cône pour le fil destiné aux machines à coudre ou la mise en pelote ou écheveau pour d'autres usages. Aux artisan-es et aux apprenti-es d'aujourd'hui et de demain de prendre alors le relai pour sublimer ce noble matériau!



Aération de la laine



Notons que toutes ces étapes sont effectuées sous un contrôle strict, afin d'assurer une bonne traçabilité et que l'intégralité des déchets générés au cours de la transformation soient récupérés afin d'être recyclés ou réutilisés.

Pour ce faire, «Laines d'ici» n'hésite pas non plus à collaborer avec la FIWO (entreprise suisse allemande qui traite et vend la laine comme matériau de construction, de literie, d'engrais notamment, www.fiwo.ch), la coopérative Longo Mai dont fait partie la filature de Chantemerle en France (coopérative agricole et artisanale autogérée, internationale, d'inspiration alternative, libertaire, laïque, rurale et anticapitaliste, <https://www.prolongomaif.ch/>)

Atelier feutrage

Puis, vient le moment «Atelier feutrage», durant lequel nous allons travailler le feutre pour en faire une pochette.

Nous devons choisir une laine sous forme de bourre (non filée), lui donner la forme voulue, superposer des couches de laine et la mouiller avec l'eau tiède savonneuse et bien l'imbiber et frotter pour faire tenir les fibres entre elles.

Nous pouvons faire une décoration sur la pochette de base et de nouveau frotter pour entremêler les fibres afin de réaliser le feutrage.

Quand nous obtenons la pochette souhaitée, nous l'essorons, la chiffonnons afin de resserrer les fibres et rétrécir l'objet. Puis, nous rinçons la pochette avant de la mettre dans un bac de vinaigre et laissons sécher, un jour ou deux, notre chef d'œuvre!



En bonus, une grille de mots croisés tirés de l'article ci-dessus, proposée par Lisa Catellani, Léa Galla et Cédric Magnin.

Vertical

- Dans quel village se trouve la filature?
- Mode
- L'association laine d'ici est une...
- Comment est utilisée la laine de deuxième qualité?

Horizontal

- Mouillée et frottée, je deviens du...
- Machine
- Graisse de la laine
- La toison d'alpaga est composée de...
- Bain d'eau et de...
- Toison du mouton

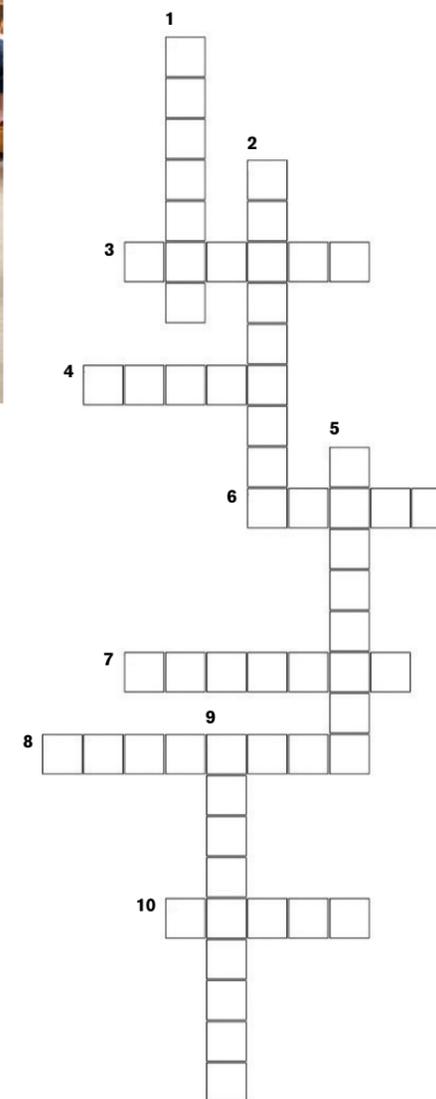
Le corrigé à la fin du journal...

L'atelier se déroule dans le magasin de l'association qui propose divers produits dérivés ou basiques issus de la filature, tels que savons artisanaux emballés dans du feutre, vêtements, tapis de yoga, décorations de toutes tailles et couleurs, pelotes...

Le temps passe vite, le travail de la laine et du feutre au contact doux est une expérience tactile subtile et envoûtante. Le temps file et au moment de se séparer, chacun affiche un air enjoué, sa belle pochette en main. Toutes et tous ont désormais pris conscience des nombreuses possibilités qu'offre ce noble matériau, trop souvent négligé.

A elles-eux de jouer maintenant!

Pour plus d'informations:
www.lainesdici.ch





Le phénix du CEPV

Par Hélène Gerster, enseignante aux classes de Préapprentissage artistique et rédactrice en chef du CEPV-Presse

C'est souvent lorsqu'une personne disparaît ou qu'un lieu se ferme que l'on prend la mesure de son importance. Nous avions été prévenu-es, mais lorsqu'au début de l'année nous avons découvert le rideau de fer devant le comptoir de la cafétéria, nous avons toutes et tous été pris-es de nostalgie.

Durant plusieurs années, Patricia Dormond nous a accueilli chaque matin. Elle nous présentait le menu du midi tout en préparant un café ou servant une viennoiserie. Dans sa tenue noire de cheffe, elle gérât les repas et les pauses de la journée. Sans elle, en janvier, alors qu'il faisait froid et que les journées étaient courtes, nous étions perdu-es, presque abandonné-es.

La société qui gérât la cafétéria avait pris la décision de quitter le CEPV car elle n'arrivait pas à générer un chiffre d'affaires assez attractif selon ses critères. Dans les mois qui ont précédé la fermeture, durant la conférence des maîtres nous avons décidé d'augmenter le prix des menus pour les enseignantes afin d'éviter le pire. Néanmoins, cette initiative n'a pas suffi. Afin de pallier cette situation, de nouveaux micro-ondes ont été installés, les machines à snacks et boissons renouvelées. Tristes et mécontents nous avons tenté de nous satisfaire de boissons distribuées dans des gobelets jetables et d'encas sous plastique.

Cette situation a perduré plusieurs mois et nous serions encore à nous lamenter si

Sofia et Fernando Carvalho n'avaient pas décidé d'y remédier. Fernando aime profondément l'école où il travaille en tant que concierge depuis 2011, et il n'est pas rare de sentir l'odeur citronnée de sa nettoyeuse de sols en arrivant le matin. Il est toujours serviable et préoccupé de notre bien-être. Son épouse Sofia, qui faisait partie de l'équipe de nettoyage, était aussi dans la maison, mais aux heures où les cours sont normalement terminés. Tous deux trouvaient l'école sans vie depuis que la cafétéria était fermée, et personne n'allait les contredire... Ne souhaitant pas voir cette situation perdurer, Sofia s'est formée pour pouvoir réouvrir le lieu et une demande officielle a été faite pour que le projet puisse prendre forme. Depuis le mois d'avril, la cafétéria est sortie de sa torpeur, de ses cendres.



Sofia nous propose de délicieux cafés faits avec soin et des pâtisseries portugaises qu'elle prépare chez elle. Le menu de midi est à dix francs, un prix attractif pour tout le monde. Les assiettes ne sont pas toutes vides à la fin des repas, mais ce n'est pas parce que le menu n'est pas bon, loin de là, mais les portions sont tellement généreuses qu'il est parfois difficile de finir sans risquer de s'endormir aux cours de l'après-midi. On essaie de la freiner sur les quantités, mais pour elle, il est important que les élèves aient assez à manger.

En reprenant la gestion de ce lieu, elle savait qu'elle aurait plusieurs années difficiles, car, durant la période des travaux, pas moins d'un tiers des effectifs de l'école étudiera sur le site d'Epenex, à Ecublens, ce qui la prive d'une partie de sa clientèle. Mais Sofia n'en a que faire, car l'important pour elle est de nous voir contentes. Cette générosité est une preuve supplémentaire de son engagement. J'espère que son enthousiasme perdurera et que nous saurons faire honneur à sa gentillesse en pensant à manger à l'école, afin que le rideau de fer ne tombe plus comme l'hiver dernier.



D'un poème en naît un autre...

Par Marie-Claire Gross, enseignante de français

Les étudiant-es de la classe MPAi1 (Maturité professionnelle artistique intégrée) ont abordé, dans le cadre du cours de français, la poésie par l'expérience. Elles et ils ont choisi un poème dans un recueil, puis en ont créé un autre, en s'inspirant des thèmes, de la forme ou autre du texte initial. Par la suite, elles et ils ont accompagné leur poème d'une image (photographie, dessin,...) réalisée par leurs soins. Voici les propositions délicates de Céline Anglade et Chloé Steingruber, en prolongement aux dentelles poétiques de Claire Genoux et de Kenneth White.



Automne au temple Luk Wu

Longue marche le long de la côte
Maintenant dans la brume du soir
Le portail rouge

Kenneth White, Un monde ouvert, 2007

Jusqu'au Phare du Millier

Été solitaire breton, un 13 juillet
Départ du port de Tréboul
Une marche ordinaire le long de la côte
Une heure, deux heures
Un phare à des kilomètres au loin
Il me fallait y aller
3 heures, 4 heures
Rien dans le ventre, mal chaussée
L'envie presque obligatoire d'y aller
Peut-être une volonté d'insouciance
Juste d'aller voir le beau

5 heures, 6 heures
Arrivée au Phare du Millier
Mes pas derrière moi
Le Phare devant
Revenir sur mes pas
En les forçant
7 heures, 8 heures
Retour au port
Après cet effort presque dangereux
À la nuit tombée
Le village fêtait ce 14 juillet

Céline Anglade, mai 2024



Saison du lac

Quelle solitude
m'a poussée à vouloir
me confondre dans ton paysage
toi mon lac qui frôles sans cesse le ciel
de ta chair inquiète ?
ton visage disparu
ta voix basse de vagues essoufflées
qui toujours noue les heures à ma lèvre bleutée
où les ai-je connus ?

j'ai appris à boire ta salive comme un alcool
tant de fois j'ai désiré ta langue d'eau
entre mes dents
puissante et dure comme une langue d'homme
ta langue de métal
ta mâchoire de montagne contre la mienne
et ton pelage de brume raidi entre mes cuisses

ce soir je veux encore m'enivrer à ton ventre
qu'un petit air cendré excite

Claire Genoux, Saisons du corps, 2000

Ma colocataire

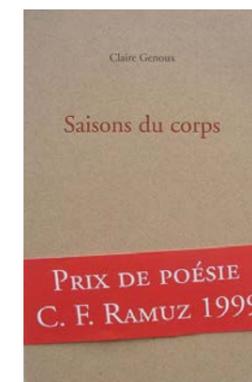
Quelle solitude
m'a poussée à vouloir
te connaître aussi intensément
et ces pensées à essayer de me rendre plus correcte
quand est-ce que je m'apprête ?
ta nocive détermination
tes manies à revenir de plus en plus souvent
à m'y perdre on pourrait croire qu'on commence à bien s'entendre
ça fait déjà combien de temps ?
tes shots de dopamine m'ont rendue alcoolique
je ne compte plus le nombre de fois où je crie famine
merveilleuses sensations
à s'accrocher aussi fort que cette sangsue qui me vide de mon sang
tes belles promesses
tes mains froides qui arrachent mon ventre
tes remarques éventuelles qui sonnent maintenant continuelles
ton addictive solitude qui parfait mon isolement
et ton putain d'égoïsme de gagnante

j'ai souvent de la peine à te faire taire
un jour peut-être tu partiras avec ma misère

Chloé Steingruber, mai 2024



© Chloé Steingruber, dessin au crayon, au stylo à encre noir et digital, mai 2024



Voix Off

Ne pas perdre le Nord, tout en étant à l'Ouest!

Il est possible de résumer le quotidien du CEPV depuis la rentrée en utilisant ces deux expressions liées à l'orientation. Depuis qu'un tiers des effectifs de l'école a été délocalisé dans l'Ouest lausannois, il est nécessaire chaque jour de trouver des solutions logistiques, administratives et de communication entre les deux sites éloignés d'un peu plus de vingt kilomètres. L'exercice demande de l'inventivité et de la créativité. Il a sorti les enseignant-es, le personnel administratif et les élèves de leurs habitudes veveysannes pour leur offrir l'occasion de découvrir de nouveaux lieux et un nouveau quotidien. Ce dernier est plus urbain que l'écrin de verdure auquel nous étions habitués-es.

L'automne s'étant installé rapidement cette année, c'est un endroit abrité pour manger qui fait le plus défaut dans cette nouvelle structure provisoire. En effet, cette ancienne école primaire n'a pas été pensée pour que ses usager-es mangent sur place à midi. Pour remédier à cette réalité, une salle de repos sous le couvert du préau a été projetée, cette dernière doit permettre d'avoir un espace supplémentaire et offrir un lieu convivial durant les pauses. Elle va être construite en bois sous la direction de Maurice Jaques et José Grandchamp (dont nous avons déjà parlé dans ce numéro) par les quatre classes de Préapprentissage durant le mois de novembre. Et dans notre prochain numéro, qui paraîtra au printemps 2025, nous pourrons vous relater comment nous avons passé l'hiver dans le «Far West»!

Hélène Gerster, rédactrice en chef

Le corrigé de la grille de mots croisés

1. cernier
2. vêtements
3. feutre
4. carte
5. filature
6. suint
7. cheveux
8. vinaigre
9. isolation
10. laine

Rédactrice en chef: Hélène Gerster (helene.gerster@eduvaud.ch)

Directrice de la publication: Claire Faller

Mise en page: www.point-carre.ch

Impression: Polygravia arts graphiques SA

Ont collaboré à ce numéro :

Céline Anglade, Virginie Babey Both, Elisa Barbera, Carole Bessire, Sandra Bucher, Sofia et Fernando Carvalho, Lisa Catellani, Lya Cheuwa, Alyssa Da Mata Fernandes, Roland Delafontaine, Selen Deniz, Louis Devillers, Marc Ethenoz, Claire Faller, Romain Fazan, Eileen Fraefel, Léa Galla, Hélène Gerster, Frédérique Glardon, Marie-Claire Gross, Mina Horlacher, Arman Kläfiger, Cédric Magnin, Sarah Pelet Costa Guimil, Nora Perez, Valérie Rossetti, Chloé Steingruber, Morgane Thouanel, Francine Vogt, Inès Volet, Elliot Vouilloz.

Crédits photographiques :

Couverture : © CEPV, Romain Fazan

Salle de gym vous avez dit salle de gym ? : © CEPV, Romain Fazan

Impressions de la classe CP2 sur le quartier, le collège

et leur département à Epenex : © CEPV, Eileen Fraefel, Chloé Cardinaux

Les journées sportives et culturelles – juin 2024 :

© CEPV, Romain Fazan

Entre verre, argile et photogrammes : © CEPV, staff photo

La laine, de l'animal au produit final : Sarah Pelet Costa Guimil, Sandra Bucher

Le phénix du CEPV : © CEPV, Inès Volet